

# FORMATION ET COMPTAGE CHIROPTERE

25 et 26 janvier 2014

(CDS74 - CDS73 - LPO74 - GCRA73)

**Organisation :** Christophe Lavorel (SCASSE) et Olivier Sousbie (SBAPS / CAF Chambéry - GCRA73)

**Contacts :** [sousbie.oli@voila.fr](mailto:sousbie.oli@voila.fr) / [chrlavorel@gmail.com](mailto:chrlavorel@gmail.com)

**Intervenants :** Olivier Sousbie (SBAPS – CAF Chambéry - GCRA73), Jean-Claude Louis (LPO74 - CAF Sallanche), Christian Dodelin (Président CDS73), Jean-François Desmet (GRIFEM). Merci à eux pour leur disponibilité, leurs précieux conseils et précisions tout au long de ce weekend !



## SAMEDI 25/01/2014 : THEORIE ET OBSERVATION EN CAVITE :

22 participants : Olivier Sousbie (SBAPS – CAF Chambéry - GCRA73), Jean-Claude Louis (LPO74 - CAF Sallanche), Christian Dodelin (Président CDS73), Jean-François Desmet (GRIFEM). SCASSE : Patricia Schell-Charrière, Odile Marbach, Noémie Castaing, Bertrand Hauser, Pascal Clerc, Sébastien Recoura, Guillaume Ferrando, Christophe Lavorel. SCM : Eveline Ainoux, Sidonie Chevrier, Pierre Gêdu, Dominique Urien, Frédéric Urien. SPELEUS : Charlotte Malgat, Thomas Vuarand. SSG-GSG : Agnès Collin, André Collin. SCVJ : Miguel Borreguero

**Le matin :** - Merci à l'Office Municipale des Sports de la Ville d'Annemasse pour la Salle ! -

### **Formation théorique en salle**

Animée par Olivier et Christian, séance visant à donner les cinq critères permettant les identifications pendant la période d'hibernation et revenir sur les principales précautions à prendre pour ne pas déranger les espèces.

Nous avons également parlé de la thermo-préférence des chauves-souris quant à leur choix de leur site d'hibernation. A la Diau, nous constaterons que les zones d'entrées soumises au courant d'air froid entrant est le terrain favori des Barbastelles. Un peu à l'abri les Murins à moustaches cherchent un peu moins de froid. Les Rhinolophes, eux, cherchent les températures les plus élevées de nos cavités sachant que leur préférence va autour de 8° à 9°C pour les Grands Rhinolophes. A Mégevette nous constaterons également que c'est dans les parties supérieures, plus chaudes, que nous avons également vu les Petits Rhinolophes.

Ainsi, nos cavités froides peuvent être idéales pour les Barbastelles, les Oreillards, les Sérotines de Nilsson... Dans notre système karstique nous savons que ces orifices supérieurs libèrent un air réchauffé à température positive même si on n'excède rarement les 6°. Nos cavités en tête de réseaux sont donc favorables à l'hibernation des espèces. Les zones d'entrée à courant d'air rentrant ne sont fréquentées par les chauves-souris qu'après un minimum de réchauffement car cet air froid en se réchauffant dessèche tout sur son passage. Si ce phénomène est appréciable, facilitant notre progression par le fait que le terrain est moins glissant qu'en été, par contre, cela ne serait pas très favorable aux chauves-souris, elles risqueraient la momification. En effet, leurs tissus ont besoin d'humidité pour ne pas se détériorer.

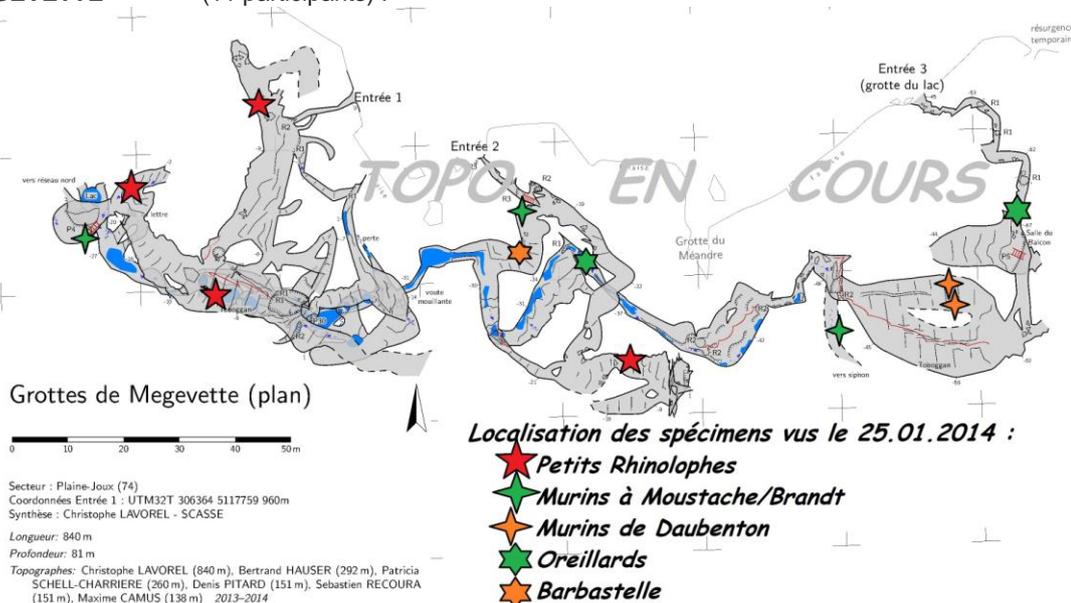
### **Rappel des précautions à prendre pour l'observation des chiroptères en hibernation :**

- Ce sont les variations de températures (et donc la chaleur que vous dégagez) qui dérangeront le plus les spécimens que vous rencontrerez : évitez donc de stationner à proximité et reprenez votre respiration si vous les observez d'un peu plus près.
- Une photo peut être moins dérangeante qu'une observation prolongée pour la détermination. Tachez cependant de limiter au maximum le nombre de flash.
- Cette détermination n'est pas toujours possible sans manipulation (soumise à autorisation et, bien sûr, hors période d'hibernation), ne notez donc que ce dont vous êtes sûr et que même imprécises, vos observations nous intéressent : n'hésitez plus à les communiquer !
- Les chiroptères ont des phases de réveils spontanés pendant l'hibernation (pour soulager un besoin, se déplacer, boire un coup,...) mais attention, un réveil dû à un dérangement induit un stress plus énergivore qu'une de ces phases d'activité... restons donc discrets !

### **L'après midi :**

#### **Observations à la GROTTES DE MEGEVETTE<sup>+</sup> voir topo 1 (11 participants) :**

Cette cavité d'initiation à trois-entrées va nous faire la très bonne surprise de nous permettre d'observer douze spécimens appartenant à cinq espèces différentes (4 Petits Rhinolophe, 3 Murins à moustaches / Brandt, 2 murins de Daudenton, 2 Oreillards et 1 Barbastelle). Nous savons désormais qu'une diversité non-négligeable d'espèces est présente dans cette cavité malgré sa fréquentation. A noter que le nombre de spécimens observés est souvent directement proportionnel au temps passé à fouiller plafonds et fissures, parfois à la jumelle. Il conviendra donc désormais d'aborder cette cavité avec le plus grand respect et



la plus grande attention pendant la période d'hibernation. Un thermomètre laser nous permettra de savoir que les Petits Rhinolophes étaient à une température interne comprise entre 2,9°C pour la plus proche et 4,5°C pour la plus éloignée de l'entrée. Le Murin à Moustaches dans une fissure étroite en plaidon était à 5°C.

#### Observation à la GROTTÉ DU KRO D'EVRO (3 participants) :

La visite de la Kro d'Ewero a permis de découvrir 2 Murins à moustaches ou Brandt, 1 Murin de Daubenton et 1 Oreillard sp. De plus la mâchoire supérieure d'un grand canidé a été découverte dans le fond de la grotte. Il faudra la récupérer lors d'une prochaine visite pour vérifier l'espèce (chien ou loup).

La grotte est assez petite. Après une descente en rappel de 5-6 m, deux fissures larges permettent de rejoindre le bas de la grotte. Nous sommes descendus par un rappel d'une douzaine de mètres par celle de gauche, mais en fait celle de droite se descend sans équipement et les deux se rejoignent. Les chauves-souris étaient toutes dans ce second niveau. Si la route est praticable, l'accès par Saxel et le parking du couvent permet de gagner du temps en hiver sur la marche s'approche (20 mn de marche en tout).



*Murins Daubenton à Megevette*  
(Kris - SCASSE)



*Oreillard sp au Kro d'Evro*  
(JCL - LPO74)



*Petit rhino à Megevette*  
(Kris - SCASSE)

#### DIMANCHE 26/01/2014 : COMPTAGE A LA GROTTÉ DE LA DIAU\* voir topo 2 :

19 participants : Olivier Sousbie (SBAPS - CAF Chambéry - GCRA73), Jean-Claude Louis (LPO74 - CAF Sallanche), Christian Dodelin (Président CDS73), Jean-François Desmet (GRIFEM). SCASSE : Patricia Schell-Charrière, Christophe Lavorel, Pierre Beltrami, Guillaume Ferrando, Jonathan Vibert, Remy Villaplan. CAF Sallanche : Franck Socquet, Alexandre Petitjean. SCA : Jean-Marc Verdet, Clément Mathieu. TECKEL : Laurence Massol, Karine Choquet. SCMB : Sandrine Lanet, Raphael Chevalier (Président CDS74). SCVJ : Miguel Borreguero

#### Équipes "Zone d'entrées et Ostréas" :

##### Barbastelles : 79 - Murin sp (non déterminé) : 1

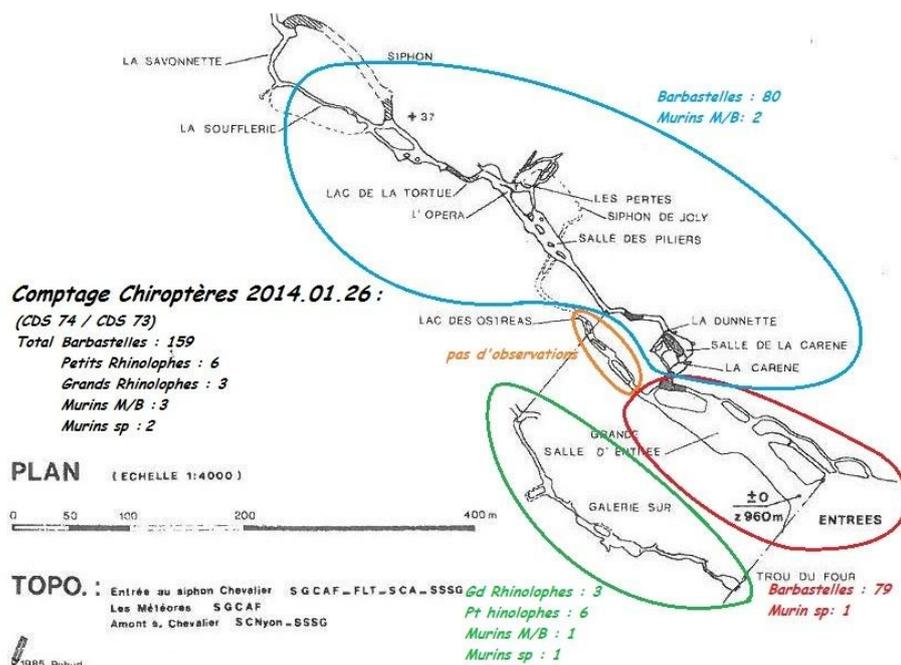
A noter que l'une des galeries des entrées secondaire comptait à elle seule la moitié des Barbastelles observées. La relative douceur des températures actuelles a facilité les observations par le fait que les chiroptères étaient moins «encastés» dans les fissures que d'habitude. Par ailleurs, le réseau des Ostréas était, quant à lui, apparemment vide de toute présence. La grosse crue de décembre en est peut être une des raisons.

#### Equipe "Lac du rocher - Soufflerie" :

##### Barbastelles : 80 - Murins moustaches / Brandt : 2

Le niveau plutôt bas de la rivière a permis un comptage dans des conditions aisées. Pendant la visite qui a suivi le comptage, Miguel nous a fait remarquer les « Aselles » qui occupent le siphon shunté par « La Soufflerie » : dans son inventaire, M. Meyssonier cite des « Proasellus valdensis » dans cette cavité. Ils ont donc déjà été déterminés

(par J.-P. Henry). En revanche, il y cite aussi des Niphargus, mais ceux-ci non pas été déterminés. Il serait peut être intéressant d'en récolter, d'autant plus qu'actuellement, M.-J. Dole-Olivier fait des analyses d'ADN à plus grande échelle et trouve des résultats intéressants. Contacter [borreguero@bluewin.ch](mailto:borreguero@bluewin.ch) ou [Marie-Jose.Olivier@univ-lyon1.fr](mailto:Marie-Jose.Olivier@univ-lyon1.fr) pour plus d'informations. Il est intéressant de savoir que quand des cadavres de chauves-souris sont emportés dans l'eau, ces Aselles et Niphargus font le



ménage en mangent tout sauf les os. En revanche, si on trouvait des cadavres hors de l'eau, on aurait les "détritviores" tels que les myriapodes, coléoptères et collemboles.

#### Équipe "Galerie Sup - trou du Four" :

**Gds Rhinos : 3 - Petits Rhinos : 6 - Murin à Moustaches/Brandt : 1 - Murin sp : 1**

Les Murins ont été observés dans l'élargissement formant le puits d'accès à l'étage supérieur. Les Rhinolophes étaient : un grand et un petit dans la première salle en partant de la falaise, un grand et un petit dans la deuxième salle. Les quatre autres Petits Rhinolophes étaient dans la suivante. Contrairement aux autres secteurs visités, cette galerie supérieure est parcourue par un courant d'air sortant qui la met « hors gel » en permanence. Ceci explique la présence des Rhinolophes qui séjournent habituellement dans des cavités avec un minimum de 6° (leur température idéale est plus proche des 8°). Nous avons trouvé également des ossements dans une galerie descendante. Nous n'avons sorti que les trois avant bras suffisants pour identifier les bêtes. Il s'agit donc d'un Petit Rhinolophe et d'une barbastelle. A noter que sur l'un des avant bras « l'Ulna » (un os très fin qui ne reste accroché que sur les radius des Rhinolophes ou des Minioptères) était visible. Ces os ont une certaine ancienneté car ils n'ont pas la souplesse des ossements récents. La présence des rhinolophes qui occupent les lieux ne date donc pas d'aujourd'hui.

**Au total, c'est donc 173 chiroptères (159 barbastelles, 6 Petits Rhinolophes, 3 Grands Rhinolophes et 5 Murins) qui ont été recensés lors de ce comptage 2014.** Pour mémoire : Le comptage de 2013 (effectué par Olivier Sousbie, Sandy Dupérier et Jean-Claude Louis) avait donné 115 Barbatelles, 1 Murin moustaches/Brandt et 1 Sérotine de Nilsson.



Grand Rhino (MB – SCVJ)

En train de « tracter »...



#### **PRECISIONS D'OLIVIER SOUSBIE :**

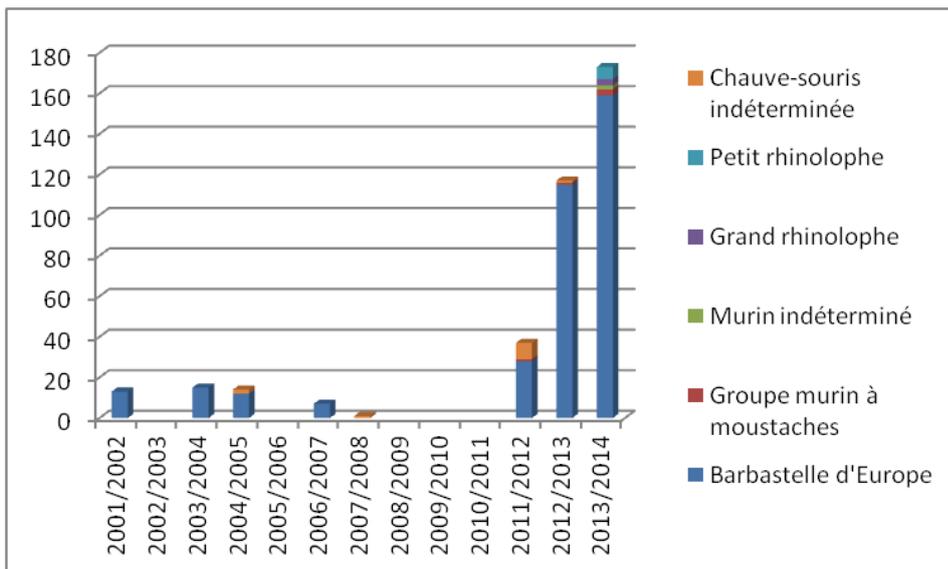
##### **Historique des recensements à La Diau :**

La grotte de la Diau est désormais le 3<sup>ème</sup> site d'hibernation pour la Barbastelle en Rhône-Alpes et fait partie des 25 premiers de France. La découverte de l'importance de ce site est très récente (hiver 2012/2013). L'explication semble très simple : une partie des galeries que les spéléos utilisent lors de la visite de cette grotte n'est pas celle utilisée par les chauves-souris. De plus, cette espèce hiberne régulièrement en fissure, ce qui fait que l'on peut poser la main à côté d'elle et passer sans la voir.

Les premières données en hibernation datent de 1952 avec l'observation de 32 Barbatelles. Ensuite les comptages ne reprendront que dans les années 60/70 avec un record de 36 rhinolophes indéterminés au cours de l'hiver 1968/1969, les autres chauves-souris étant inévitablement des barbatelles (5 années de comptages au total). Une grande pause a lieu entre l'hiver

1975/1976 et l'hiver 2001/2002, les chiroptérologues et spéléologues semblaient faire grève (ou oubliant de retranscrire leurs données) !! A partir des années 2000, les comptages reprennent, en grande partie grâce à Christian Dodelin qui, utilisant la cavité dans le cadre de son travail, en profite pour noter ce qu'il voit. Suite à une nouvelle pause de 4 hivers, les comptages reprennent suite à la « découverte » de la cavité par Olivier Sousbie en 2011 lors de prospections chauves-souris dans le secteur. Jusqu'à l'hiver 2011/2012, seules les parties inférieures sont concernées par les comptages. A partir de l'hiver 2012/2013, les zones supérieures sont ajoutées puis en hiver 2013/2014, des zones hautes accessibles uniquement sur corde. C'est en grande partie l'augmentation des secteurs prospectés (et le nombre de personnes prêtant leurs yeux) qui est la raison de l'augmentation brutale des effectifs dans cette cavité.

Les Barbastelles composent la majorité des effectifs mais on observe aussi des espèces plus rares à ces altitudes telles que les rhinolophes (notamment pour le Grand rhinolophe), mais aussi des espèces très rarement vues en cavité telle que la Sérotine de Nilsson (moins de 5 cavités sont connues pour abriter cette espèce en hibernation en Rhône-Alpes).



Source : Base de Données du Groupe Chiroptères Rhône-Alpes, Groupe thématique de la LPO Rhône-Alpes

### Présentations de la Barbastelle :

Cette jolie petite chauve-souris au dos noir avec, parfois, des reflets argentés et des piercings orange au niveau des oreilles (en fait, ce sont des acariens) est une espèce liée aux milieux arborés. Ses gîtes d'origine étaient situés dans des arbres, de préférence derrière des écorces décollées, mais elle semble s'être adaptée au milieu anthropique en logeant derrière des volets, du bardage, entre des doubles poutres, ....

La Barbastelle d'Europe est connue pour faire des méta-colonies (une grosse colonie est éclatée en plusieurs gîtes, les individus présents dans ces différents gîtes en changeant régulièrement et se mélangeant).

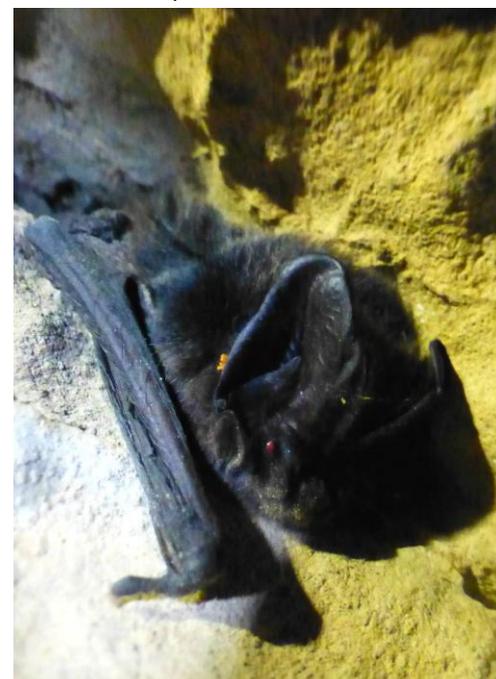
La Barbastelle d'Europe se nourrit à 90% de papillons de nuit. Pour se déplacer et pour chasser, la Barbastelle utilise des milieux d'interfaces : prairie/bois, prairie/haie, bord de rivière, ... En Rhône-Alpes, elle semble chasser rarement dans le cœur des massifs forestiers. Le domaine vital d'une colonie se trouve généralement dans un rayon de 5 km autour de celle-ci.

Les déplacements de la Barbastelle d'Europe n'excèdent que rarement les 40 km lors des périodes de transits (déplacements entre le gîte d'été et le site d'hibernation). C'est aussi à l'automne que cette chauve-souris va copuler. Cette copulation a lieu le plus souvent en grotte et peut réunir plusieurs centaines d'individus lors d'une nuit (entre mi-août et début octobre). Ces chauves-souris ne sont que rarement présentes dans la grotte pendant la journée et ne viennent la fréquenter que pendant la nuit.

Les sites d'hibernation sont le plus souvent en cavités (naturelles ou artificielles) froides, généralement comprises entre 2 et 4°C, et ayant une hygrométrie très importante.

On estime que les principales menaces pesant sur cette espèce sont :

- une diminution du nombre d'arbres morts ou sénescents
- la destruction des sites estivaux
- la destruction ou dégradation des zones de chasse
- la disparition des corridors biologiques
- la collision routière.



Barbastelle (PSC – SCASSE)

(notez les acariens orange sur les oreilles)